

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)
25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00 PAR AN.
UNION POSTALE - - FRS 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

COMMENT ON CREUSE LES PORTS

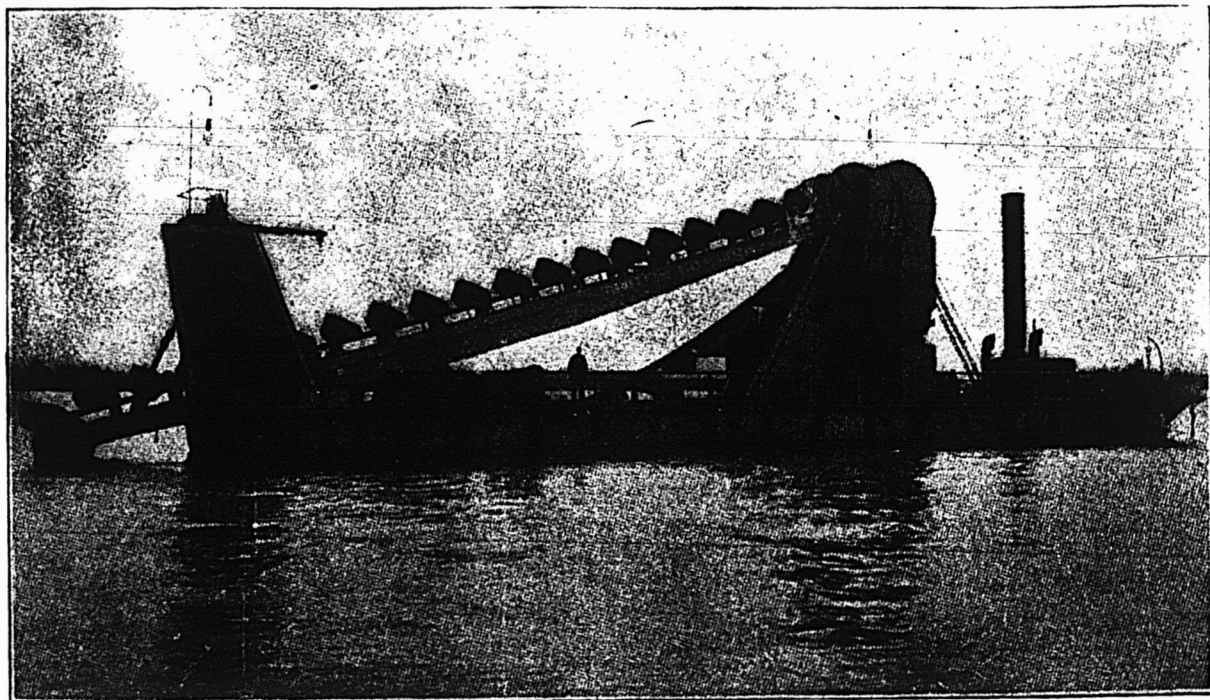
Les dragues modernes

On sait les progrès surprenants qui ont été accomplis au point de vue des dimensions des navires. On est arrivé ainsi à construire couramment des navires qui ont plus d'un cinquième de kilomètre de longueur. Il faut bien que ces bateaux trouvent au moins cette pro-

vent de façon fort incommode, là où le courant diminue, à l'entrée même des ports. Il se forme alors des bancs, les bas-fonds sur la route que suivent les navires. Il faut enlever une partie au moins de ces bancs, de ces sables, de ces vases, creuser, pour rendre le passage libre à la navigation.

Pendant bien longtemps, ce travail de creusement sous l'eau, qu'on appelle dragage, s'est effectué à bras d'hommes ;

à aller un peu plus vite en inventant la chaîne à godets, chaîne sans fin qu'on faisait tourner de façon que les godets qu'elle portait vissent successivement gratter le sol et remonter ensuite chargés de déblais. Cette chaîne à godets était fort ingénieuse, et elle devait donner naissance aux grandes dragues modernes. Mais, tant qu'elle était mue à bras, elle n'arrivait pas à excaver un bien gros volume de terre par jour.



Une drague Smulders à très grande puissance.

font d'eau dans les ports qu'ils fréquentent, dans les chenaux qui les amènent au port; et l'on a dû imaginer un moyen de creuser sous l'eau au fur et à mesure qu'on a besoin de profondeurs considérables. Il faut dire aussi que les courants entraînent de façon continue des vases, des sables, résultant de l'érosion constante du littoral par les vagues; et ces sables, ces vases, vont se déposer un peu partout, sou-

les ouvriers manoeuvraient des sortes de cuillers retournées et emmanchées au bout d'une longue perche, qu'ils descendaient dans l'eau jusqu'à toucher le fond, qu'ils promenaient alors de façon à racle ce fond, et qu'ils ramenaient à eux pleines de terre, de vase, de débris. Cela n'allait que fort lentement, comme de juste, et il fallait bien des efforts pour approfondir un passage de quelques pouces seulement. On était parvenu

Enfin, en 1840, on vit travailler pour la première fois une drague à vapeur, et à godets, dans cet estuaire de la Seine où, d'année en année, l'on a continué de draguer (avec des instruments de plus en plus perfectionnés), afin de lutter contre les bancs de sable qui s'y forment et gênent les navires remontant à Rouen. On parvenait, grâce à cet appareil, que l'on considérait comme une merveille et qui en était une pour l'époque, à enlever du